Carnet de route



BELGIQUE—BELGIE

1348 LOUVAIN-L-N.

P.P. 000 354

numéro 67

Dec 2013



PAGES 2, 3 ET 4
MISSION À EDEA AU CAMEROUN

PAGE 4
VIE DE L'ASSOCIATION

Editorial

Comme promis dans le Carnet de Route précédent, voici des nouvelles toutes chaudes de la mission au Cameroun. Grand merci à Béatrice et à Maryline, qui ont concrétisé ce beau projet, à toute l'équipe qui l'a préparé et à Pascale Riffet qui a accompagné ses débuts avec enthousiasme et détermination!

Jean Schmit se trouve à Butembo au moment d'écrire ces lignes ; les premières nouvelles sont arrivées par mail et nous avons même eu droit à un appel téléphonique de Jean en pleine réunion de CA! Tout se passe bien et la mission suit son cours. Ou plutôt les missions, puisqu'en plus de la suite du travail sur les jardins scolaires pédagogiques, Jean travaillera avec des professeurs du secondaire sur l'utilisation de vidéos pour le cours de sciences et avec des étudiants d'école normale sur l'histoire.

Deux missions en automne, c'est inédit chez Esf, et cela bouscule l'organisation habituelle du retour de mission. Nous proposons cette année d'écouter les récits des partants le jour de l'assemblée générale. Nous nous retrouverons donc le **22 mars à Champion** pour les deux présentations qui seront suivies d'une courte assemblée statutaire.

Nous supposons que, comme nous, vous vous réjouissez à l'idée d'en apprendre plus sur ces missions, outre le plaisir de se rencontrer, d'échanger ses idées et de participer à la vie d'Esf. Bloquez déjà la date dans vos agendas!

D'ici là, vous aurez peut-être frissonné certaines journées glaciales, confectionné un magnifique bonhomme de neige, fêté Noël avec vos proches et enterré dignement 2013.

Nous espérons en tous cas que l'année nouvelle aura bien commencé pour vous et nous vous souhaitons à tous le meilleur pour 2014!

DANY LEGRAND, membre du CA d'Esf

Assemblée générale annuelle et retour de missions à Champion, le 22 mars 2014 à 9h30!

Mission à Edéa au Cameroun



Pour s'envoler

Ce matin de novembre, j'entends les grues passer au-dessus de ma maison. Je les regarde voler et s'en aller vers un monde qui, pour elles, sera meilleur, plus accueillant et plus doux. Mais elles reviendront chez nous, au printemps prochain. Je les écoute et les observe voler, bien rangées, organisées en V! Avec elles, mon esprit s'envole vers Edéa, vers notre groupe Esf-Belgique.

Comme ces oiseaux migrateurs, nous sommes parties vers d'autres horizons. Nous avons préparé ensemble notre voyage. Durant ce périple, beaucoup d'inconnu, d'incertitudes, de surprises et beaucoup d'accueil, de douceurs, de découvertes enrichissantes!

Le projet pédagogique

Comme annoncé dans les précédents Carnets de Route, une première mission Esf visant à améliorer l'apprentissage de la lecture chez les enfants de section d'initiation au langage (SIL, maternel) et de CP (6 à 8 ans) a eu lieu durant le congé de Toussaint. Béatrice Hardy et moi-même l'avons assurée.

Notre groupe Esf en Belgique a opté pour proposer un travail spécifique sur « la conscience phonologique ». Nous vous invitons vraiment à lire le témoignage de Théophile Tchahana ci-dessous, qui avec ses mots, explique certainement mieux qu'une définition théorique ce dont il s'agit!

A notre arrivée, nous avons découvert une nouvelle organisation par rapport au programme prévu et préparé en Belgique (©)!

Une première rencontre le samedi 26/10, avec Théophile Tchahana (partenaire pédagogique et directeur d'école), Baho Henock (partenaire logistique et conseiller municipal), un inspecteur, des conseillers pédagogiques et directeurs d'école pour finaliser les objectifs et l'organisation de la semaine.

Une journée dans l'école de Théophile à Mbengué

Nous avons fait vivre plusieurs activités aux enfants des classes de SIL et CP rassemblés. Les enseignants de l'école de Théophile sont, à ce moment, observateurs. L'après-midi, échanges pédagogiques et analyse « Comment, avec leurs réalités, adapter des activités montrées et d'autres proposées ? »



Quatre journées UNAPED (Unité d'adaptation pédagogique) sur les 4 bassins d'Edéa

Écoles accueillantes pour les journées : ELOG-BELE, KOUKOUE, SONGMIKOUGOU, DEHANE. Nous avons travaillé avec près de 130 enseignants et directeurs d'école au total. Environ 35 écoles sont concernées, écoles de la brousse comme écoles de la ville et de ses alentours. La formation sur la conscience phonologique comprenait une partie théorique, une partie pratique, de l'analyse réflexive sur ses propres pratiques et un échange d'outils pédagogiques que nous avons mis à disposition des écoles pour leur permettre de mettre en œuvre la conscience phonologique dans leur classe.

Une réunion de synthèse le samedi 02/11, avec les présidents de bassins, le conseiller pédagogique et les directeurs d'école pour évaluer le travail, organiser le suivi sur place et préparer la suite du partenariat avec Esf.



<u>Transcription du témoignage de</u> <u>notre partenaire pédagogique Théo-</u> <u>phile Tchahana</u>

Béatrice, Maryline, je suis heureux d'avoir accompli cette mission avec vous, avec Esf, mission que j'ai préparée avec Pascale depuis déjà 2 à 3 ans. Et bien, c'est vrai que je ne savais pas à quoi ça devait ressembler, à quoi ça rimait vraiment.

Simplement que j'avais émis le vœu que nous soyons assistés dans le domaine de la lecture parce que c'est la bête noire des élèves au Cameroun. Mais je ne savais pas véritablement ce qui devait se passer.

Curieusement, lorsque vous êtes arrivées avec la conscience phonologique comme le premier élément, l'élément capital, pour une bonne maîtrise de la lecture, pour un bon démarrage de la lecture pour l'enfant, ah, nous avons applaudi hein! Parce que ça nous a permis de comprendre que l'enfant a besoin, d'abord, d'entendre. Après avoir entendu, on fait la relation entre ce qu'il

entend et ce qu'il voit et après simplement, maintenant, il va lire. Nous avons compris que, contrairement à ce que nous appliquions ici dans le domaine de la méthode syllabique, parlant de commencer par la lettre, avant d'arriver à n'importe quoi, il serait mieux de faire travailler les enfants, les syllabes, de manière auditive d'abord, et puis, maintenant, visuelle. Bon, dans les écoles je pense que je n'étais pas seul à remarquer que partout où on passait dans les Unaped, au début les gens ne comprenaient pas ce qui va se passer. Mais à peine être rentré en matière pendant cinq minutes, tout le monde était dégagé.

L'impact sur le terrain, je crois qu'il est là, ou alors, il sera là davantage. Parce qu'hier, lorsque nous étions à la réunion de synthèse, au moins, seulement au niveau des témoignages que l'on a reçus des directeurs et des présidents de bassin, on a compris que tout le monde était prêt désormais à s'engager dans la préparation des missions d'Enseignant sans frontières pour l'avenir, parce que chacun a compris que c'était des éléments très importants. Et puis, vous nous avez apporté quelque chose de bon ! Les rimes. Les rimes désormais, nous comprenons que nous devons travailler les rimes, nous devons nous exercer à faire les rimes, préparer des petits poèmes aux enfants, des petites chansons pour égayer les enfants, leur permettre un peu de se cultiver, cultiver leur monde sonore.

Et ...c'est une aubaine... je vous dis merci!

Merci à l'équipe d'Enseignants sans frontières de Belgique. Merci à vos familles qui ont su, n'est-ce pas, vous libérer. Qui ont accepté de sacrifier, de vous libérer pour ce temps, pour un pays qu'ils ne connaissent pas.

Et le souhait, c'est que ça puisse continuer !

Enregistré à Edéa le 3 novembre.

Merci pour l'aventure partagée, riche de rencontres et d'échanges.

J'ai envie de mettre à l'honneur quelques mots qui, pour moi, reflètent l'essentiel de notre voyage entre humains.

L'accueil : Béatrice et moi avons été accueillies chez Théophile, chez Marie-Madeleine, chez

Mission à Edéa au Cameroun (suite)

Agnès comme des habituées, des amies de longue date! Dès que nous recroisions une enseignante, un directeur d'école, toujours ce même accueil, une attention particulière, une marque d'affection, un présent, des mots cadeaux!

La rencontre: Nous prenons le bus, nous nous retrouvons, une heure plus tard à prendre un verre et partager un moment avec notre voisine de banquette! Nous papotons, rions, nous trouvons des points communs et sommes simplement heureuses d'être là à prendre du temps ensemble.

« On est ensemble! » disent nos partenaires. Oui, nous sommes ensemble pour construire et s'enrichir de nos différences. Nous parlons de nos vies, échangeons nos valeurs, nos croyances. Très spontanément, nous philosophons avec les nombreux enseignants rencontrés. Ils aiment nous parler d'eux et aller à la rencontre de nos réalités à nous. C'est dans un climat d'écoute, respectueux, que nous apprenons à nous connaitre.

Reconnaissance. Ils nous expriment beaucoup de reconnaissance pour notre présence et notre disponibilité. Pour ce que nous leur apportons. Je me sens parfois mal à l'aise, car un peu mise sur un piédestal.

Adaptation. Presque tous nos déplacements se font à trois sur la moto! Pas de casque, quelle que soit la vitesse! Théophile évite les trous et nous nous accrochons parfois au mieux. Il nous arrive de rire, de chanter. Un certain sentiment de liberté... Je me dis qu'aucune règle n'est vraie et définitive! Chaque être humain vit ou survit là où il est. Chaque société s'organise en tentant de trouver un équilibre pour ceux qui en font partie.

En Belgique, comme au Cameroun, les bébés naissent fragiles !!! Leur vie se construira grâce aux adultes qui les aiment, qui les entourent. S'ils rencontrent de belles âmes, elle sera ensoleillée de l'amour qui leur sera offert. De nombreuses personnes œuvrent pour offrir le meilleur à chacun de nos petits enfants. Longue vie à toutes ces belles âmes... à travers les frontières !!!

MARYLINE LEONARD, membre du groupe Esf-Cameroun

On a besoin de vous dans les groupes de projets

- **Cameroun, Edea** : apprentissage de la lecture à l'école primaire, 1ère année du projet
 - contact : cameroun@esfbelgique.org
- **RDC, Butembo** : exploitation pédagogique du jardin scolaire à l'école primaire, 2ème année du projet
 - contact: kivujsp@esfbelgique.org
- **RDC, Butembo** : amélioration de l'enseignement des sciences en secondaire par l'utilisation de vidéos
 - contact: kivusciences@esfbelgique.org
- **RDC, Kinshasa**: mathématique et sciences au secondaire
 - contact: kinsecondaire@esfbelgique.org

Le monde associatif ne peut vivre sans les cotisations de ses membres !

PENSEZ À LA COTISATION 2014!

- ⇒ **Cotisation de membre : 20 €** par an (**15 €** pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- ⇒ à payer au compte IBAN BE91 0012 6023 1676
- ⇒ **Don** : tout don de **40** € ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.

COTISATION ESF

Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b^{te} 3 - 1150 Bruxelles Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières - www.esfbelgique.org